

## L'IMPORTANCE DU PERSONNAGE DE CIRCÉ

*[Pistes de problématisation / ceci n'est pas une introduction, mais une réflexion sur l'enjeu de cette question]*

Comme beaucoup de personnages de l'Ailleurs, Circé trouve son origine dans des légendes folkloriques et religieuses probablement proche-orientales : elle s'apparente à d'autres dieux et déesses dompteurs de fauves (Dionysos, Cybèle). Il faut donc tenter de comprendre pourquoi Homère a retenu ce personnage, et comment il l'a intégré dans sa propre structure initiatique.

Mais le problème essentiel que pose Circé est celui de la dualité de sa fonction dramatique : opposante puis adjuvante. Plutôt que d'en chercher la clef dans une psychologie énigmatique, irrationnelle ou immature, ce qui, en matière de mythologie grecque, n'est guère efficace, il vaut mieux commencer par décrypter les renseignements que donne sa généalogie. Il faudra aussi, pour mettre en évidence ce qui est vraiment propre à ce personnage, passer par l'iconographie, qui nous permettra de comprendre ce qu'il peut bien symboliser, et pourquoi il a connu un succès absolument considérable, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours (cf les pages Iconographie et Bibliographie sur le site).

### I/ UN PERSONNAGE OXYMORIQUE (= COMPOSÉ DE CONTRAIRES INCOMPATIBLES)

#### A/ Par sa généalogie et sa symbolique

1/ Fille du Soleil et de l'Océanide Persée. Elle est donc **liée aux éléments FEU et EAU**, à priori incompatibles. Mais cela lui donne à la fois la connaissance de ce qui peut se passer sur l'île du Soleil (prédictions du chant XII) ET le pouvoir d'accorder une traversée maritime facile à Ulysse lors de ses deux départ de l'île (XI, 6-10 et XII, 148-152 : mêmes formules)

2/ En tant que fille du Soleil et soeur d'Aiétés, elle est **la tante de Médée la magicienne**, et a donc un lien avec le cycle des Argonautes et de la conquête de la Toison d'Or (connu à l'époque d'Homère, à en juger d'après l'allusion des vers XII, 59-72, p.200). Elle partage avec sa nièce Médée la connaissance de la magie.

Il est plus délicat de savoir si à l'époque d'Homère on connaissait aussi la légende de Pasiphaé, autre soeur de Circé d'après l'arbre généalogique, mère de Phèdre, et frappée par la malédiction d'Aphrodite comme toutes les descendantes du Soleil ; en tout cas l'origine de la haine d'Aphrodite à l'égard du Soleil se trouve dans un chant de Démodocos : c'est le Soleil qui a averti Héphaïstos de l'adultère de son épouse (VIII, 302). Si la légende crétoise était connue, la **vulnérabilité de Circé à la passion amoureuse** trouvait une explication crédible.

3/ En tant que petite-fille de l'Océan, Circé possède les capacités de **métamorphose** de Thétis et surtout de Protée, auquel elle est liée aussi par ses dons de **prophétie**. Voir le récit de Ménélas, IV, 363-572.

#### B/ Par sa nature

Ambiguïté des épithètes qui la qualifient : "Terrible déesse à voix humaine" (X, 136-137) / "Est-ce une femme, une déesse ?" (X, 228)

Cette ambiguïté se traduit par **la réversibilité du thème de la métamorphose**. En tant que déesse-magicienne, elle a le pouvoir de métamorphoser les êtres humains et les bêtes sauvages qu'elle domestique, mais elle peut aussi subir une métamorphose psychologique qui l'apparente aux créatures humaines rendues vulnérables par leurs sentiments. Cette dualité ontologique explique la dualité de la structure narrative de l'épisode de Circé.

### II/ DES FONCTIONS DRAMATIQUES ANTITHÉTIQUES : UN TOURNANT CRUCIAL DANS L'ODYSSÉE

#### A/ Une opposante : elle s'ajoute à la liste des épreuves à affronter (= 6ème travail d'Ulysse)

Elle se situe dans la continuité des épisodes où la prise de décision d'Ulysse était importante, mais a essuyé une série d'échecs ou de victoires ruineuses : l'Ego d'Ulysse a été mis à mal.

Première moitié de l'épisode (schéma narratif)

- FT : Circé vient à bout des compagnons sans problème

- FR : Intervention obligatoire d'Hermès pour donner à Ulysse les moyens de résister à sa magie
- SF provisoire : Victoire d'Ulysse / Circé avoue sa défaite. D'où revirement non seulement psychologique mais dramatique : elle devient une déesse protectrice.

### **B/ Une adjuvante : elle donne à Ulysse la "feuille de route" pour la suite (travaux 7 à 10)**

Deuxième moitié (elle contribue aux prolepses de la narration, comme une prophétesse)

- Elle encadre l'épreuve suivante du voyage aux Cimmériens
- Elle prépare les épreuves suivantes, de sorte qu'elle complète l'information donnée par Tirésias.

Ce qui donne des structures redondantes caractéristiques de cette deuxième partie.

Les épisodes suivants correspondent à des épreuves impossibles à surmonter pour un être humain qui ne les connaîtrait pas à l'avance (forces surnaturelles imprévisibles ou naturelles).

## **III/ UNE COMPLEXITÉ QUI SE RETROUVE DANS SES FONCTIONS SYMBOLIQUES**

### **A/ Ambivalence du rituel de l'hospitalité**



1/ L'hospitalité de Circé, tout parfaite qu'elle paraît, est un LEURRE dangereux :

- elle attire les compagnons et les prend au piège de la nourriture, ce qui lui permet de les **animaliser**
- elle attire Ulysse et tente de le prendre au piège de la sexualité, ce qui lui fait courir un risque de **castration**
- elle retient Ulysse et les compagnons pendant un an (mais ils sont consentants), ce qui leur fait pourtant courir le risque de **l'oubli** de la patrie

2/ En revanche, elle remplit parfaitement son rôle lorsqu'il s'agit de leur donner les moyens de rentrer chez eux

- elle avertit Ulysse de tous les dangers à venir et lui donne les moyens d'y faire face.
- elle lui donne un heureux temps sur la mer lors de ses deux départs

Elle présente donc des similitudes avec Calypso, mais s'en distingue parce qu'elle fait courir à Ulysse le risque de perdre son humanité par le bas alors que Calypso lui propose d'en sortir par le haut (l'immortalité). Elle joue donc un rôle fondamental dans la structure initiatique de l'*Odyssée*.

## B/ Circé permet en effet de poser des problèmes liés à l'identité

1/ Qu'est-ce qui différencie une déesse d'une femme mortelle ?

- ni le physique ni les activités ni même la psychologie : les dieux grecs sont très anthropomorphiques
- mais des pouvoirs différents : Circé possède la même baguette **magique** qu'Hermès et qu'Athéna ; elle a des capacités **prophétiques** que seuls possèdent d'autres dieux comme Protée ou un prophète comme Tirésias. Les dieux maîtrisent donc les forces de la nature et les trois dimensions du temps.

2/ Qu'est-ce qui différencie l'homme de l'animal ?

- l'apparence physique ("groins, soies, etc") et l'alimentation ("glands, fânes, etc")
- Homère ne se prononce pas sur la conscience de l'animal : les compagnons n'ont jamais la vedette, on leur donne peu la parole. Mais il semble (X, 240) qu'ils aient gardé "leur esprit de mortel".
- la relation aux instincts de la nourriture et de la sexualité : contrairement aux compagnons qui se précipitent en suivant leurs pulsions, Ulysse réfléchit, se méfie, prend des précautions, fait prêter serment à Circé avant de s'unir à elle (mais il le fait sur les conseils d'Hermès : aurait-il eu la même prudence s'il avait été tout seul ?)

3/ Qu'est-ce qui différencie un vivant d'un mort ?

Parce qu'elle oblige Ulysse à se rendre chez les morts, Circé le met en contact avec encore un autre niveau d'existence : il en tirera une connaissance qui sera tout à fait fondamentale pour sa perception de la vie.

Conclusion (C2) - Une ambivalence qui explique la dualité des allégories postérieures : Circé est une figure archétypale qui s'est développée dans l'antiquité dans une double direction :

- morale et misogyne, avec le thème de l'animalisation de l'être humain, de la luxure. Il n'est pas étonnant que Circé soit représentée, et jusqu'à nos jours, comme une femme fatale qui joue de la lubricité des hommes, qu'elle fait vautrer dans la fange de la nourriture et de la sexualité.
- philosophique, religieuse, pythagoricienne : suivant une étymologie fantaisiste, Circé est devenue une figure du **cercle**, de la roue des réincarnations, une maîtresse du cycle de la vie et de la mort. Contrairement à la précédente, cette interprétation n'a pas trouvé de prolongements après l'antiquité.